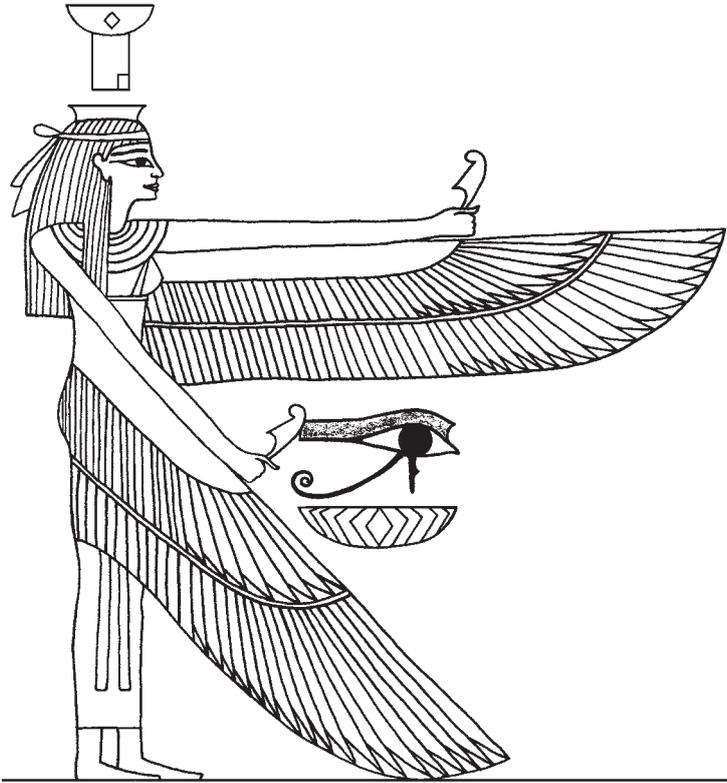


Medhananda

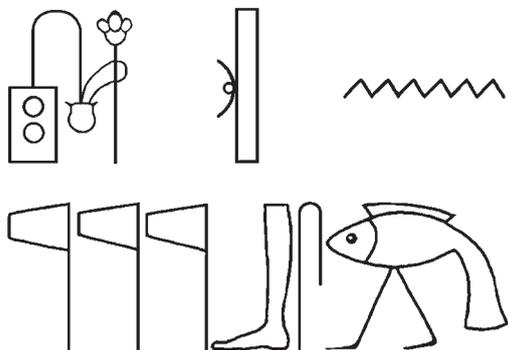


Archétypes de libération

Psychologie dynamique de l'ancienne Égypte

Liberating Symbols Publishing

Les précurseurs de la pensée, les proto-poètes
les ont fait descendre sur terre
au temps des aurores rayonnantes de l'art :
les images des archétypes,
les architectes de notre âme,
les symboles de béatitude.
Plus tard, les ayant broyés aux moulins de l'analyse,
l'homme perdit le contact avec leur réalité,
leur message d'amour et de beauté
qui ne s'exprimait pas au moyen de mots,
leur capacité amicale à soigner et à bénir,
leur pouvoir magique de transformation et de libération.
Mais ils vont revenir
avec leur intention originelle
pour faire découvrir à l'homme ses pouvoirs cachés
en de lumineux paradigmes.



Le titre de ce livre écrit en hiéroglyphes

Ce que nous appelons psychologie dynamique est cette capacité des archétypes de l'ancienne Égypte à provoquer une transformation psychologique dans le sens d'une libération de toutes les superstitions.

Page de couverture :
Nephtys, archétype du panier, de la collecte (voir page 127)

SOMMAIRE

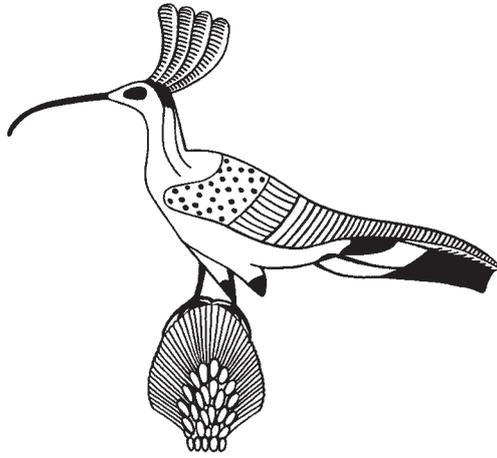
Préface	9
I – Anciennes et nouvelles lampes pour l'âme	11
Héritage psychologique de la race humaine	13
Libération des secrets de l'âme	16
L'être humain peut-il exister sans se raconter des contes de fées?	21
II – Champs de libération et exercices	25
THOT, l'enseignant silencieux	27
La conscience de soi en trois actes	31
C'est là que nous allons	33
Le feu et l'auto-domestication	36
Apprendre à s'identifier : je suis tout cela	40
Comment soulever mon horizon	42
Trois compagnons pour les hommes	44
Les dimensions du temps	48
L'espace intérieur et ses mondes	51
Le crachat qui guérit	57
Mon serpent triomphant	61
Une carte postale venant du paradis	69
III – Qui rentre et sort de mon visage?	71
La grande mère hippopotame	73
Mon rat et la guérison de mes complexes d'infériorité	76
Mon chat et les trous de la réalité	80
Les insectes, mes âmes sœurs	84
Mon scorpion me rappelle la béatitude perdue	90
Mon crocodile et son appétit pour le tout	93
Ma Toison d'Or, l'extase la plus proche de moi	103
Mon lion me libère	108
Mon oiseau de feu, quintessence de l'être	113
L'arbre a la réponse	116

IV – Amis secrets	121
Le yoga du siège vide	123
L'Évangile de NEPHTYS	127
L'Évangile d'Eve	130
KHONSOU, le sommeil lumineux	132
ANUBIS, chasseur d'âme et guerrier	138
Le secret est révélé	155
Le chemin du traîneau	158
Mon témoin attendant au-dessus de l'horizon	168
V – L'Homme, un archétype en évolution	170
L'énigme de PTAH	172
Découvreur de choses cachées	180
La construction de la barque de l'âme	187
Le pouvoir de réalisation	191
Les litanies de l'homme	197
Floraison	201
Un mantra pour prendre la forme d'un lotus	204
VI – De nouveau le Paradis	206
Ils sont partout	208
Voici mon nom: univers	210
Glossaire	215
Références	220
Bibliographie	231

Les astérisques sont destinés aux lecteurs désireux d'informations supplémentaires.
 Les chiffres exponentiels renvoient aux sources.
 Aucun d'entre eux n'est essentiel pour la compréhension du livre.

Note de la traductrice:

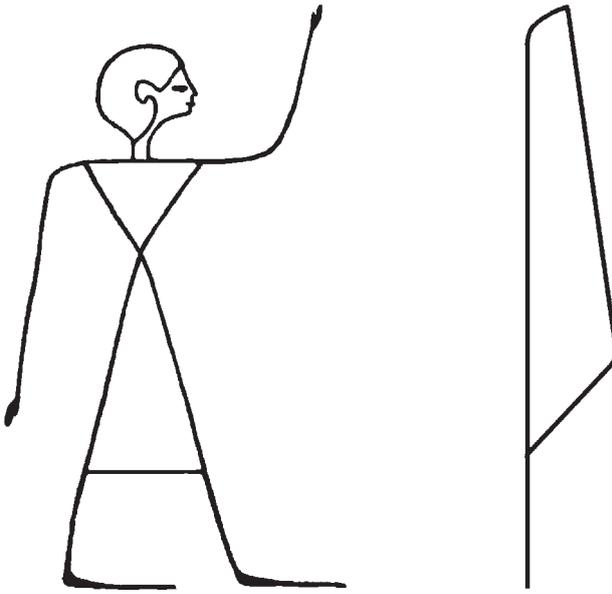
Nous avons opté pour le pluriel dit de modestie ou de majesté (ce qui semble en effet plus approprié ici, comme ce livre le démontre) pour les accords de la première personne du pluriel (nous, nous-même) employé par Medhananda quand ce "nous" invite le lecteur et la lectrice à vivre et à intégrer cette connaissance. Dans cette perspective, il n'y a donc pas de fautes d'accord avec les adjectifs.



oiseau magique, symbole de l'intuition et de l'inspiration,¹
"Livre des profondeurs et des culminations"²

Le passé lointain et sans date
qui semblait mort
revient vers nous
en une émission rayonnante
de secrets lumineux
longtemps perdus
pour la conscience de l'humanité
mais jaillissant de nouveau de derrière le voile.

Sri Aurobindo ³



Chaque invocation est toujours adressée au “Je”, à soi-même.⁴

Préface

Le but de ce livre (et celui des images égyptiennes qu'il contient), est de nous faire prendre conscience d'un *Soi* plus grand qui est en nous, de ses éléments éternels comme parts de nous-même, comme les du fils du tapis que nous sommes (voir page 45).

Ce qui est appelé dans des environnements culturels différents, notre soi véritable, ou notre âme (ce qui reste quand nous passons d'une vie à une autre) n'est pas une entité simple faite d'une seule pièce.

C'est une sorte de "molécule" géante, construite autour d'un centre et constituée de nombreux aspects psychologiques, ou archétypes, qui sont connectés, chacun à sa façon invisible, l'un avec le multiple*, l'involution* avec l'évolution, l'éternité avec le temps.

Appelés "nétérou" en Égypte, et plus tard "anges" ou "dieux" dans les religions, et imaginés alors comme extérieurs à nous, ils sont des possibilités, des capacités, des potentialités que l'être humain doit découvrir et développer s'il veut être réellement lui-même et vivre en paix avec lui-même.

Nous en avons déjà présentés quelques-uns dans *Sur le chemin d'Horus*. D'autres trouveront leur place dans les études à venir (voir liste p. 2).

Nous avons choisi quarante de ces archétypes comme sujets de ce livre, mais ce choix est loin d'être exhaustif. Un texte dans l'anti-chambre du tombeau de Touthmosis III en dénombre 741.⁵

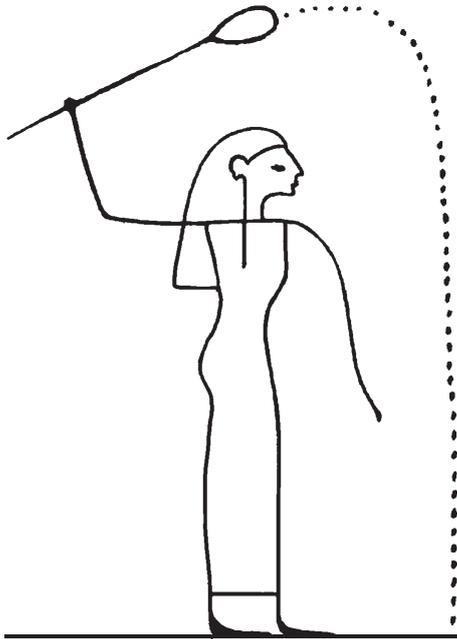
Nous les étudions avec l'aide du symbolisme des hiéroglyphes et de l'iconographie de l'ancienne Égypte, tels qu'ils ont été conçus dans l'Âge d'Or de la psychologie: les étoiles servantes, les protecteurs et ceux qui donnent vie aux célébrations, sont tous des parties de nous-même.

Le sommeil et la mort, notre âme-barge, notre nature de serpent toute vibratoire, notre capacité à fleurir, notre vacuité profonde, notre plénitude, sont tous des archétypes psychologiques, des façons d'être, et des processus de transformation, des enseignants de libération, des pouvoirs d'autocréation.

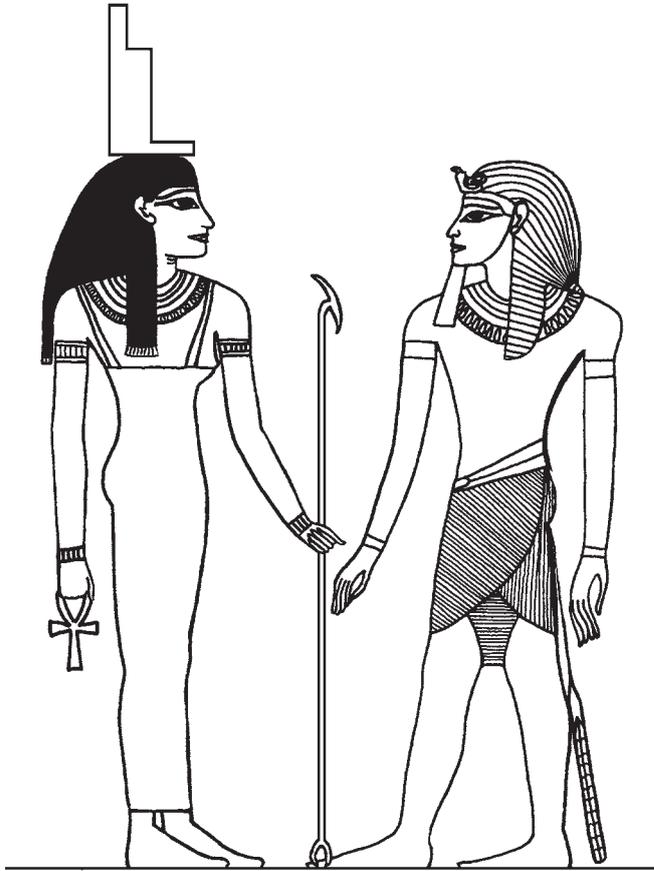
Faire leur connaissance tels qu'ils sont, nous libère de nombreuses superstitions et préjugés, nous aide à mieux comprendre l'univers et nous-même, nous rend plus aimable et plus agréable sur le long chemin de notre épanouissement et de la réalisation de notre être profond.

Ce qui apparemment se tenait à l'extérieur et au-dessus de l'être humain se révèle maintenant être nous-même, comme une possibilité intime que nous pouvons chérir et aspirer à devenir. Comme le dit Sri Aurobindo :⁶

“Ce qui jusqu'ici brillait loin là-haut, est ici en nous.”



Auto-illumination,
du “Livre des profondeurs et des culminations”^{2 et 7}



Isis et Horemheb, tombeau d'Horemheb¹⁴⁶

Le yoga du siège vide

Avec tous les temples qu'ils ont bâtis,
tous ces nétérou qu'ils ont célébrés,
les anciens Égyptiens peuvent certainement être considérés
comme un peuple profondément religieux.
Alors pourquoi ISIS, la déesse la plus populaire,
était-elle représentée portant un siège vide sur la tête ?

Un siège occupé est inutile,
un trône occupé est effrayant.
Ne sont propices à l'évolution
que les sièges vides.
Le vide est l'ultime pureté psychologique.

Vous pourriez être tenté de poser un dieu sur ce siège,
tout au moins d'y mettre un nom ou un symbole sacré.
Mais même l'œil d'OSIRIS
n'y est pas.
On le trouve généralement
en-dessous.



Hiéroglyphes "OSIRIS"¹⁴⁷

La conscience de soi
ne serait pas entière
si elle avait besoin d'un trône comme support.
Peu importe ce qui serait assis sur le trône, ce serait une formation
égotique (les ego sont de grands occupants de sièges)
une image de vous-même projetée en tant que dieu.
Et celui-ci peut devenir une formation égotique¹⁴⁸ jalouse et vengeresse,
n'ayant plus rien d'un sentiment paternel pour vous,
qui l'avez pourtant projeté hors de vous-même,
se prenant très au sérieux et ne permettant
à aucun autre principe d'autorité de s'asseoir à côté de lui.¹⁴⁹
Le simple fait de ne pas laisser le siège vide
serait une entrave à votre développement,
à votre aventure spirituelle à venir et à votre croissance.
Tous les enfants sont nés avec leur siège vides.
Aussi n'essayez pas de poser quoi que ce soit sur ce siège
au-dessus de vous.

Dans le vide du siège
qu'ISIS porte au-dessus de sa tête,
sont potentiellement contenues toutes les images de l'univers,
toutes les aspirations de la nature
qui pourraient trouver là
leur éventuelle réalisation.
Car ISIS est la mère de toutes choses.
Et toutes les choses qui ont été, qui sont, qui seront
auront été engendrées par ce vide suprême.

C'est pourquoi elle est mère et vierge pour toujours.
Shunyatā, le vide, est la nature des choses, pour les bouddhistes.¹⁵⁰
Pendant les premiers siècles après la mort de Bouddha
le “siège vide”* fut le seul symbole autorisé à représenter
le *Tathagatā*, “celui qui s'en est allé complètement”.¹⁵¹
Un moine tibétain passe les premières années de son noviciat
à méditer sur les dix-huit vacuités.
Et les premiers pères de l'Église chrétienne dans le désert égyptien
méditaient aussi sur *vanitas vanitatum*,^(a)
la vacuité de toutes les vacuités.

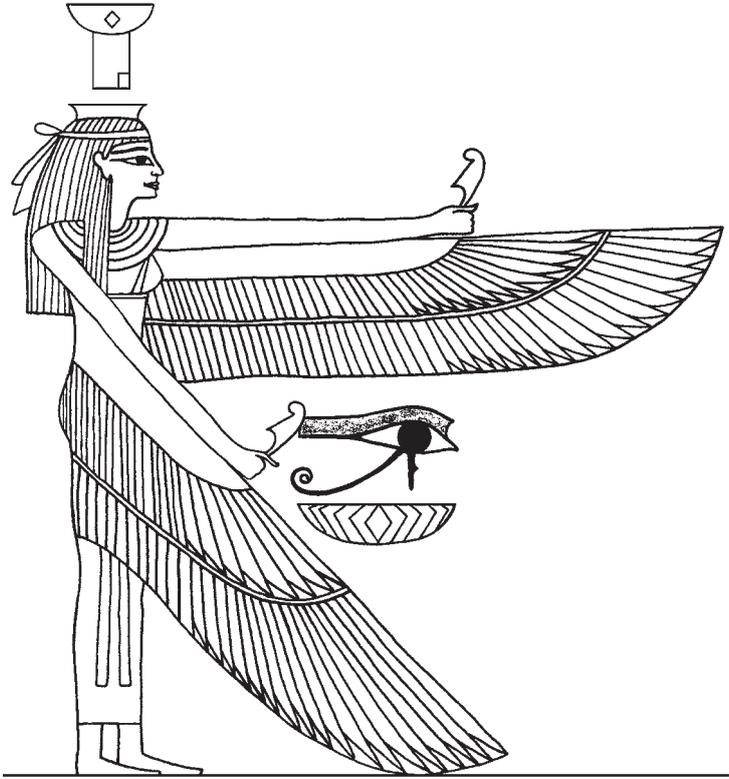
L'attraction que le vide a exercée
sur les mystiques de tous les temps
peut paraître étrange à ceux qui ne l'ont pas explorée.
Mais ce n'est qu'au cœur du vide que son complément peut être trouvé :
la plénitude, l'abondance de l'être.
Le mystère de l'univers ne se manifeste
que dans cette silencieuse réceptivité
comme une épouse et un époux pour les noces sacrées,
le sacrement sacré, l'accomplissement ultime.

Quand le mental de l'homme est devenu analytique de façon prédominante,
le principe fondamental de la vacuité fut oublié.
Il a fallu deux-mille ans pour que la science européenne
réussisse finalement à rétablir le principe de vacuité dans l'approche
de la réalité, de la nature de la matière et de l'univers.
La réalité est un champ, un champ invisible d'énergie
duquel sont nées les particules de matière.
La grande mère ISIS, qui est la nature, l'univers visible,
nous montre avec le siège vide qu'elle porte sur la tête,
que le véritable lieu de notre naissance n'est pas notre nature physique,
mais le vide invisible, le champ quantique.
Le vide entre les étoiles n'est pas quelque chose de négatif,
un zéro ou une absence.
Il est le symbole de la présence la plus haute,
le champ de force de notre existence en tant que particule,
ce champ de force auquel nous pouvons retourner n'importe quand –
le champ quantique de notre état de réalité quantique.

(a) “Vanité des vanités, tout est vanité”, *L'Écclésiaste*, I. 2 – La Bible. *Tout est vain, tout est vide.*

Le siège vide est peut-être
le symbole le plus glorieux
de l'enseignement légué par l'Âge d'Or.
L'accomplissement de notre recherche de la vérité,
notre salut, notre illumination,
ne viendra pas du siège d'un super ego
ou d'un dieu "très-haut"
mais de la vacuité éternelle de RÉ soi-même,
le seul champ, la seule matrice de laquelle nous pouvons nous élever
dans la totalité de nous-même.

"Je suis toi
et tu es moi"
dit RÉ au pharaon.¹⁵²



Du papyrus de Khonsou-Renep^{voir 41}

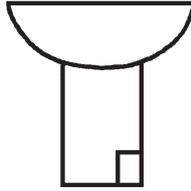
L'évangile de NEPHTYS

Alors que sa sœur ISIS enseigne le yoga du siège vide,
NEPHTYS semble enseigner le contraire :
l'évangile du panier.

Le panier¹⁵³ était l'outil
de la femme de l'âge de pierre
pour rassembler sa cueillette : des racines comestibles, des baies,
des fruits et des feuilles,
des moules et des escargots qu'elle apportait à sa famille.



Comme symbole psychologique, cela indique l'activité mentale, la collecte de connaissance dans le panier de la mémoire. L'homme à la recherche de signification trouve du sens partout, éparpillé dans tout l'univers dans ses éléments infinitésimaux, ses formes et ses événements innombrables, que ce soit sur le plan physique ou sur le plan psychologique. Dans le même temps où il les découvre, il doit tous les rassembler soigneusement, morceau par morceau, dans son panier.



Hiéroglyphe "NEPHTYS"¹⁵⁴

Le panier de NEPHTYS forme le toit du temple de la conscience de soi, qui est aussi la maison du siège, la maison que l'homme doit bâtir pour assurer sa permanence, son éternité. Le toit du sanctuaire, largement ouvert sur l'univers, est sa propre collection de significations. Ainsi petit à petit, tandis que chaque signification s'ajoute aux autres en les enrichissant encore, le panier devient le lieu de la célébration éternelle.



Déterminatif pour "célébration, fête" apparaissant sous les ailes protectrices de NEPHTYS¹⁵⁵

Pendant des milliers et des milliers d'années
les images d'ISIS et NEPHTYS,
les deux sœurs,
ont décoré les temples de la vallée du Nil.
Et quand vint l'ère chrétienne,
un évangile apparut, l'Évangile d'Ève,
la femme primordiale avec un panier.
Les Pères chrétiens furent choqués :
une femme écrivant un évangile? Comment pouvait-elle oser?
Le contenu de l'Évangile était encore plus choquant :

Chacun doit collecter
les significations de toutes les choses et de tous les êtres
et quand nous aurons tout rassemblé
(le panier est aussi le hiéroglyphe pour "tout") 
nous nous serons rassemblé nous-même.

Ceci est le yoga de NEPHTYS,
que les Égyptiens appelaient la Maîtresse de Maison,
portant sur la tête le temple de la vérité
(et dans cette image, les plumes de la vérité dans ses mains).

Et deux mille ans plus tard,
l'élite des chercheurs est encore occupée
à collecter et à préserver
dans leurs revues savantes,
jusqu'aux plus petites bribes de sens
pour les sauver de l'oubli.
Et un jour, dans un futur lointain,
ils reconnaîtront NEPHTYS,
la porteuse de panier du Néolithique,
comme le prototype de toute recherche
et le symbole suprême de l'être humain,
le collectionneur de soi-même.